

SAINT-MAXIMIN

Léna Aguetgaz, une jeune créatrice sur la voie ascendante



Léna Aguetgaz à son stand à la Fête de la montagne, au Collet d'Alleverd.

Il y a des personnes à qui tout réussit : c'est le cas de Léna Aguetgaz. Attention, c'est aussi une bosseuse ! Le lendemain de ses 18 ans, au début 2025, elle a fait immatriculer son auto-entreprise Créa'Léna, de création de bijoux : ça fonctionne très bien.

Comment tout cela a-t-il commencé ?

« J'ai toujours été créative depuis l'âge de 10 ans. Avec ma tante, je faisais beaucoup de land art, de la peinture, du diamond painting, des attrape-rêves, des bracelets brésiliens... Un jour, j'ai reçu un cadeau des apprêts pour créer des bijoux. Ma tante m'a acheté un kit avec des pinces, et j'ai créé mes premiers bijoux en regardant des tutos YouTube. L'idée de mon entreprise a germé en 2024, grâce une copine auto-entrepreneuse en couture, qui m'a expliqué comment ça fonctionne : je pensais qu'il y avait beaucoup de papiers et beaucoup de comptabilité, mais je me suis rendu compte que c'était accessible et je me suis lancée. Elle m'a conseillé de faire une cagnotte participative : il me fallait tout le matériel pour faire des marchés et faire des commandes professionnelles pour tester les fournisseurs, parce que, ce qui me tient à cœur dans ma marque, c'est l'authenticité, la valeur des produits, des fournisseurs qui respectent certaines normes, des certifications sans métaux lourds, et qui vendent de l'acier inoxydable de qualité. »

Comment se développe Créa'Léna ?

« Je ne pensais pas développer l'entreprise aussi vite : au mois d'avril, j'avais déjà fait mes premiers marchés, créé la plateforme en ligne, j'ai eu des commandes, j'ai fait des partenariats avec des comités de Miss du secteur. J'ai même été jury au Fort Barraux pour l'élection de Miss Excellence vallée de l'Isère. Et j'ai eu l'occasion de faire un shooting avec une maquilleuse professionnelle, une coiffeuse, une modèle photo, une photographe : j'ai réalisé un rêve d'enfance ! On a organisé ça sur les réseaux sociaux, avec des gens du coin, à part la modèle venue de Haute-Loire. »

Quelle est la spécificité de Créa'Léna ?

« Il y a mon âme et mon cœur dans chacune de mes créations : c'est l'avantage du fait main et de l'artisanat. Parfois je pense créer un modèle et je recherche chez mes fournisseurs les apprêts nécessaires. D'autres fois j'ai un coup de cœur dans les pièces chez mes fournisseurs et je pense à ce que je pourrais en faire. Souvent mon inspiration vient au moment où je reçois ma commande, et je modifie jusqu'à créer un modèle qui me plaît. Je fais aussi beaucoup de personnalisations : on peut me contacter pour un projet personnel. J'aime beaucoup les symboliques dans les bijoux : j'ai lancé un concours sur Instagram, au cours duquel je pars d'histoires racontées par les gens pour créer des bijoux. Une histoire sera sélectionnée pour offrir à cette personne le bijou correspondant avec un symbole fort. J'ai des bijoux esthétiques ou des bijoux qui portent une histoire, comme celui que j'ai créé en hommage à ma grand-mère. J'utilise de l'acier inoxydable hypoallergénique, doré et argenté, qui est très résistant : j'ai changé déjà plusieurs fois mes pinces ! »

Quelle est la suite de vos projets ?

« J'ai beaucoup aimé faire les marchés cet été. Il y a des gens qui sont venus me voir pour me dire qu'ils me suivaient sur les réseaux sociaux et qu'ils étaient contents de me rencontrer en vrai. J'adore le contact humain et j'aimerais bien faire plus de marchés. Je serai à la Qu'ara bara le 7 septembre à Montmélian. Je ferai une conférence sur l'entreprenariat et l'utilité des réseaux sociaux au Festi D'Lire Jeunes, le 5 octobre, à Allevard. J'aimerais bien travailler en dépôt-vente, en Isère ou en Savoie, pour me libérer du souci des ventes au moment de mes partiels. J'aimerais travailler dans le milieu des robes de mariés, car j'ai une collection qui s'allie très bien avec ces produits, et dans le milieu de l'esthétique ou de la coiffure. J'ai demandé le statut d'étudiant en auto-entreprise pour conduire ma licence et travailler avec d'autres étudiants entrepreneurs, avec des professionnels et des formations, dans le cadre de la pépète Ozer de l'UGA. Je tiens à faire passer le message que tout est possible quand on croit en soi : on peut être jeune et réussir en même temps ses projets et ses études ! J'ai créé mon entreprise parce que j'aimais créer des bijoux mais j'avais aussi une soif d'apprendre. L'entreprise m'a réalisée en tant que femme entrepreneuse et non plus seulement en tant qu'étudiante. C'est très important dans ma vie. »

Léna Aguetaz a passé son bac en histoire-géopolitique avec option sciences économiques en 2025 : elle a obtenu une mention très bien, et se destine à une licence de droit.

Elle a ciblé son grand oral sur l'impact des réseaux sociaux sur la réussite d'une entreprise et a reçu la note de 20 sur 20. Le lendemain de son grand oral, elle a fait enregistrer une activité secondaire d'achat revente d'accessoires de mode.

Cet été, elle a fait la surprise à sa famille de passer le code de la route : elle a atteint le score de 39 points sur 40.